

N° 83

Avril 2007



4^{ème} trimestre 2006 : fin d'année de bon augure



Au dernier trimestre 2006, le **PIB français** est en hausse de 0,7%. Cette croissance est notamment stimulée par la consommation des ménages et l'investissement des entreprises. La reprise des exportations contribue également à la hausse du PIB. En 2006, le PIB a augmenté de 2,1%. Sur l'année, plus de 250 000 emplois ont été créés, contribuant à la baisse du taux de chômage.



En Lorraine, l'emploi salarié recule légèrement (-0,1%) au quatrième trimestre 2006. L'industrie continue de perdre des emplois, alors que les secteurs de la construction et des services sont toujours créateurs d'emploi. Après un léger fléchissement au troisième trimestre 2006, la création d'entreprise repart à la hausse au dernier trimestre. Les exportations lorraines progressent encore (+10,1% par rapport au quatrième trimestre 2005). Le chômage passe sous la barre des 9%.

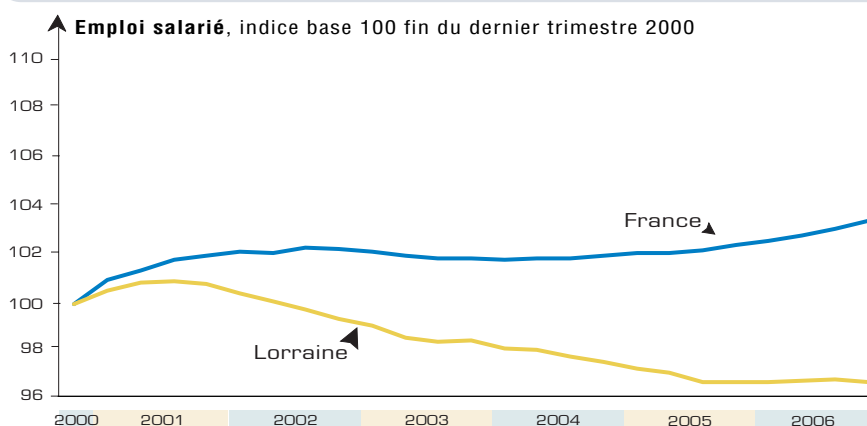
Conjoncture nationale :
le **PIB** français repart à la hausse

La **consommation des ménages** reste dynamique

L'**emploi lorrain** :
en légère baisse

Le **chômage lorrain** :
moins de 9%

Léger fléchissement de l'emploi lorrain



Champ : emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, État et entreprises contrôlées majoritairement par l'État.

Source : Insee - URSSAF

Conjoncture nationale et internationale

Quatrième trimestre 2006 : rebond de fin d'année



Allemagne

Au quatrième trimestre 2006, le produit intérieur brut allemand augmente de 0,9% par rapport au trimestre précédent. Cette croissance provient essentiellement de la vigueur des exportations et de la consommation des ménages qui ont avancé leurs achats pour parer à la hausse de la TVA en 2007.

En décembre 2006, le taux de chômage s'établit à 9,6% de la population active.

L'emploi salarié augmente de 1,7% par rapport au mois de décembre 2005, ce qui correspond à la création d'environ 450 000 emplois.

En Rhénanie-Palatinat et en Sarre, le taux de chômage atteint respectivement 7,1% et 8,7% en décembre 2006. En un an, les effectifs salariés de ces deux régions ont augmenté de 1,7% (+20 000 emplois) et 1,8% (+6 200 emplois).

Au quatrième trimestre 2006, l'économie française rebondit après le trou d'air enregistré au trimestre précédent. Au total, le produit intérieur brut a augmenté de 2,1% en 2006. La consommation intérieure demeure le moteur principal de la croissance. L'investissement des entreprises contribue également à la bonne orientation de l'économie française. Seul le commerce extérieur dégrade en partie l'évolution du PIB. En 2006, le marché de l'emploi a été très dynamique avec près de 200 000 emplois créés dans le secteur marchand.

Dans un contexte international moins porteur, le rythme trimestriel de croissance de l'économie française devrait être de 0,6% au cours du premier semestre 2007. La demande intérieure semble robuste, le dynamisme des créations d'emploi ne devrait pas s'altérer.

Après un troisième trimestre atone, l'économie française se ressaisit en fin d'année avec une croissance trimestrielle du Produit Intérieur Brut (PIB) de 0,7%. Ce sursaut est impulsé par tous les moteurs de la croissance. La croissance des dépenses de consommation des ménages se maintient (+0,5% après +0,6% au troisième trimestre 2006), contribuant pour 0,3 point à la croissance du PIB. L'investissement, notamment des entreprises non financières, augmente de 1,6% et contribue donc positivement à ce rebond. Il est surtout orienté vers les services (+4%) et en particulier vers les prestations de servi-

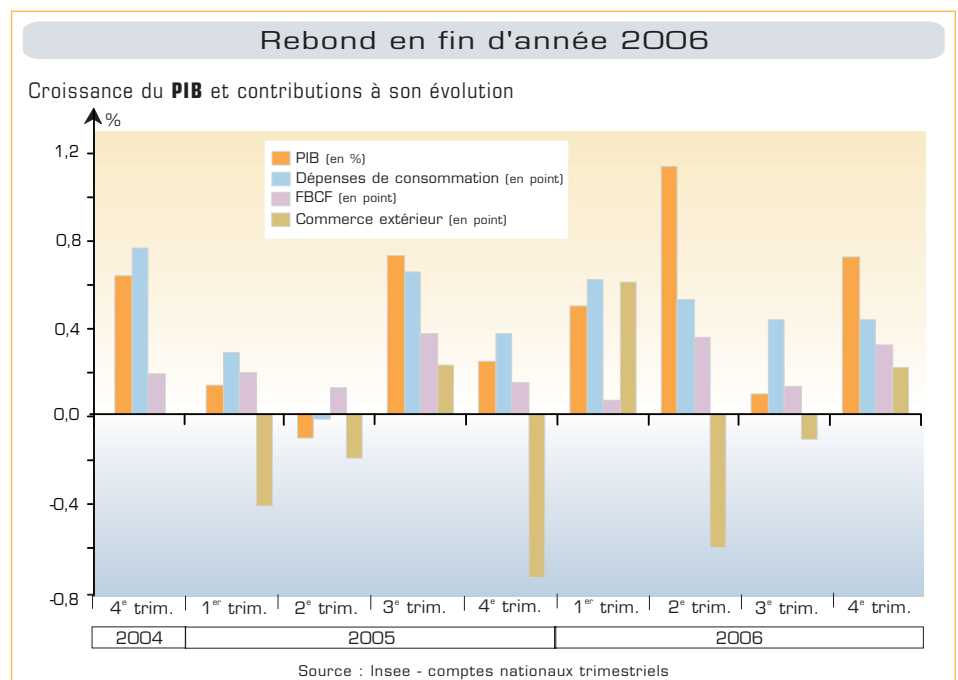
ces aux entreprises. Les investissements en biens progressent peu (+0,2%), avec une forte baisse de l'investissement dans le poste "automobile".

Commerce extérieur : contribution positive

Les échanges extérieurs rehaussent le PIB de 0,1 point. Les importations repartent modérément à la hausse (+0,2%). Si la demande nationale de services étrangers est en recul, la demande de biens étrangers connaît une hausse modérée, les biens intermédiaires et les produits énergétiques étant

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi



les produits les plus demandés. La reprise des exportations est plus marquée (+0,9%), bénéficiant principalement aux biens de consommation et aux produits agricoles. Ce différentiel de dynamisme entre importations et exportations explique la contribution positive du commerce extérieur à l'économie au dernier trimestre 2006.

Plus de 250 000 emplois créés en 2006

En 2006, le produit intérieur brut français croît de 2,1%, soit 0,9 point de mieux qu'en 2005. L'économie française est soutenue principalement par les dépenses de consommation des ménages. Les entreprises, *via* les investissements, contribuent également à l'évolution positive de la richesse nationale. Les échanges extérieurs, tant les importations que les exportations, ont été particulièrement dynamiques. Malgré tout, le solde extérieur se dégrade et agit donc négativement sur la croissance de l'économie française.

Sur le front de l'emploi, plus de 250 000 emplois ont été créés en 2006, dont près de 80% dans le secteur concurrentiel. Ce dynamisme des créations d'emplois tire sensiblement à la baisse le chômage, son taux repassant en dessous de la barre des 9%.

Perspectives 2007 : léger ralentissement mondial

Après quatre années de croissance économique exceptionnelle, l'activité économique mondiale devrait légèrement ralentir au premier semestre 2007. Ce ralentissement repose en grande partie sur l'affaiblissement de la

croissance économique des États-Unis, combiné à un resserrement généralisé des conditions d'accès au crédit dans la zone OCDE. Toutefois, la stabilisation des cours des matières premières, en l'occurrence du pétrole, pourrait relancer les économies asiatiques et donc contenir le léger recul de l'économie mondiale.

L'économie européenne, notamment de la zone euro, s'est affirmée en 2006, avec près de 2,8% de croissance. Au premier semestre 2007, malgré le ralentissement général, la zone euro devrait pouvoir s'appuyer sur les moteurs internes de la croissance, dont les dépenses de consommation.

L'Allemagne a renoué avec une croissance forte en 2006, tirée en grande partie par son excédent commercial. La hausse de la TVA devrait peser sensiblement sur la croissance Outre-Rhin, au moins au cours du premier semestre 2007.

Dans ce contexte, le produit intérieur brut français devrait croître à un rythme trimestriel de 0,6% au cours du premier semestre 2007. La dégradation de l'environnement international, notamment de la demande allemande, briderait la progression des exportations. Les entreprises françaises, prudentes, limiteraient le rythme de leurs investissements. Les dépenses de consommation des ménages devraient être le principal soutien de l'économie française au cours du premier semestre. Cette consommation forte serait stimulée par une amélioration sensible du marché du travail. Le secteur concurrentiel pourrait créer plus de 100 000 emplois au premier semestre 2007, continuant de tirer le chômage vers le bas.



Belgique

Au quatrième trimestre 2006, le produit intérieur brut belge progresse de 0,6% par rapport au trimestre précédent. En décembre 2006, le taux de chômage atteint 7,8% de la population active. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi a chuté de 7,1%, soit environ 40 000 demandeurs en moins. Mais le probable ralentissement de la croissance en 2007 et 2008 pourrait entraîner une nouvelle augmentation du nombre de sans-emploi.



Luxembourg

Au quatrième trimestre 2006, le PIB luxembourgeois s'accroît de 1,7% par rapport au trimestre précédent. En 2006, la croissance, dopée par la hausse de la consommation privée, frôle les 5,5%. La seule inquiétude concerne le chômage des nationaux, un tiers des emplois étant occupés par des non-résidents. En décembre 2006, le taux de chômage s'établit à 4,6%. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 5,6%. Dans le même temps, l'emploi total intérieur s'accroît de 4,2%, et le nombre de frontaliers entrants de 7,2%.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de 2000

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2004				2005				2006				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2005	2006
Produit Intérieur Brut	0,5	0,7	0,2	0,6	0,1	-0,1	0,7	0,2	0,5	1,1	0,1	0,7	1,2	2,1
Importations	0,5	3,1	1,6	1,3	0,9	0,9	2,6	3,2	0,9	3,2	-0,7	0,2	6,5	7,1
Dépenses de consommation des ménages	0,7	0,7	0,1	1,2	0,5	0,0	0,9	0,6	0,8	0,7	0,6	0,5	2,2	2,7
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,5	0,6	0,3	0,3	0,2	0,0	0,6	0,1	0,6	0,6	0,4	0,7	1,1	1,9
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	0,0	1,5	0,1	0,9	1,0	0,6	1,9	0,7	0,3	1,8	0,6	1,6	3,7	4,0
<i>dont : SNF-EI (sociétés)</i>	0,6	2,3	0,1	1,1	0,7	0,1	2,5	0,9	-0,2	2,4	0,9	2,1	3,8	4,6
<i>Ménages</i>	0,7	2,3	0,8	1,1	0,8	1,4	0,5	0,6	0,7	0,6	0,6	-0,1	4,1	2,5
<i>APU (administrations publiques)</i>	-0,1	0,3	0,1	0,4	2,2	0,5	1,5	0,0	0,9	1,2	-0,6	2,0	3,9	2,9
Exportations	0,0	1,0	0,7	1,4	-0,5	0,2	3,5	0,8	3,0	1,4	-1,1	0,9	3,3	6,2
Demande intérieure totale	0,7	1,3	0,4	0,6	0,6	0,1	0,5	1,0	-0,1	1,7	0,2	0,5	2,1	2,4

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine : l'emploi, ombre au tableau

Au quatrième trimestre 2006, l'emploi salarié lorrain du secteur privé (hors intérim) fléchit légèrement (-0,1%), malgré les bons résultats de la construction et des services. La création d'entreprise est à nouveau en hausse, après un recul au troisième trimestre. Les exportations lorraines continuent de progresser. Le chômage passe sous la barre des 9%, avec une diminution notamment du nombre de jeunes demandeurs d'emploi.

En Alsace

L'emploi salarié alsacien dans le secteur concurrentiel (hors intérim) recule de 0,2% au quatrième trimestre 2006. Sur un an, l'emploi baisse de 0,3% et reste affecté par l'érosion croissante de l'emploi industriel haut-rhinois.

Les chômeurs représentent 7,6% de la population active, soit 0,4 point de moins qu'au troisième trimestre 2006.

En Champagne-Ardenne

Au quatrième trimestre 2006, l'emploi salarié du secteur marchand non agricole a reculé de 0,2%, soit une perte d'environ 500 emplois, par rapport au trimestre précédent.

Le taux de chômage champardennais reste inchangé par rapport au trimestre précédent. Il s'établit ainsi à 9,1%, soit 0,5 point de plus que la moyenne nationale.

En Franche-Comté

Au quatrième trimestre 2006, l'emploi salarié (données Insee-Urssaf) en Franche-Comté connaît une très légère baisse (-0,1%).

Au quatrième trimestre 2006, le taux de chômage franc-comtois recule de 0,3 point, touchant 8,1% de la population active. Le taux de chômage est toujours élevé dans le territoire de Belfort (10,2%) malgré une baisse de 0,4 point.

Au quatrième trimestre 2006, l'emploi salarié lorrain du secteur privé (hors intérim) diminue légèrement (-0,1%). Les effectifs de l'industrie continuent de baisser (-0,9%). L'augmentation des effectifs dans la construction (+0,5%) et les services (+0,4%) se poursuit, sans pour autant réussir à compenser la baisse dans le secteur industriel. Dans le commerce, l'emploi reste stable. Sur l'ensemble de la France, l'emploi salarié est encore en hausse ce trimestre (+0,3%).

Déclin persistant de l'emploi industriel

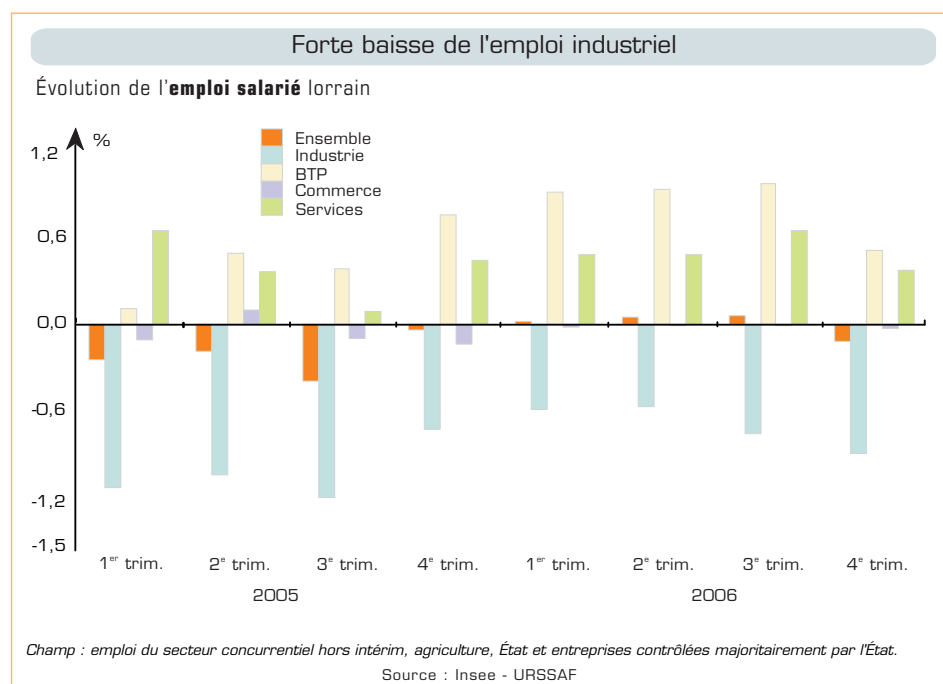
L'industrie perd encore près de 1 300 emplois au quatrième trimestre 2006, soit 0,9% de ses effectifs. Au niveau national, les effectifs industriels sont en baisse également, mais dans une moindre mesure (-0,4%). Les différents secteurs d'activité sont inégalement touchés en Lorraine.

Les industries agricoles et alimentaires sont particulièrement concernées ce trimestre. Presque 500 emplois, soit 2,8% de l'effectif total, disparaissent. En décembre 2006, les Brasseries Kronenbourg ont été reprises par la Brasserie Champigneulle. Sur les 219 emplois, 60 ont été conservés, mais 149 salariés ont été licenciés et 10 sont partis travailler sur le site d'Obernai.

Dans les industries de l'équipement du foyer, la fabrique de meubles Welle France SA à Boulay-Moselle, placée en redressement judiciaire en août 2006, a procédé à 190 licenciements sur un effectif initial de 390 personnes.

Dans l'industrie de l'habillement et du cuir, les effectifs diminuent de 4,6%, ce qui représente une perte d'une centaine de postes.

Par rapport au trimestre précédent, la baisse des effectifs de la métallurgie est moins forte (-0,3%). La situation s'améliore aussi dans



l'industrie automobile où l'emploi salarié reste quasiment stable.

Dynamisme de l'emploi dans le BTP et les activités immobilières

Le secteur de la construction reste dynamique au quatrième trimestre 2006. Bien qu'en léger retrait par rapport au troisième trimestre, les créations d'emploi dans ce secteur restent élevées. Les effectifs augmentent de 0,5% en trois mois, ce qui correspond à la création d'environ 250 emplois.

Le secteur des services gagne environ 500 emplois au dernier trimestre 2006, soit 0,4% de plus qu'au précédent trimestre. Cette évolution est plus faible que celle observée sur l'ensemble de la France (+0,6%).

Les activités immobilières, en constante progression depuis le début de l'année 2004, enregistrent une hausse de 2,7% de leurs effectifs au dernier trimestre 2006.

Dans les services aux particuliers, l'emploi salarié augmente de 0,8%. L'hôtellerie et la restauration sont à l'origine de la majorité des 260 emplois créés dans ce secteur.

Le secteur des transports gagne environ 150 emplois, soit une hausse de 0,6% par rapport au troisième trimestre.

Par contre, pour la première fois depuis quatre ans, les services aux entreprises subissent une baisse de leurs effectifs de 0,1% au quatrième trimestre 2006.

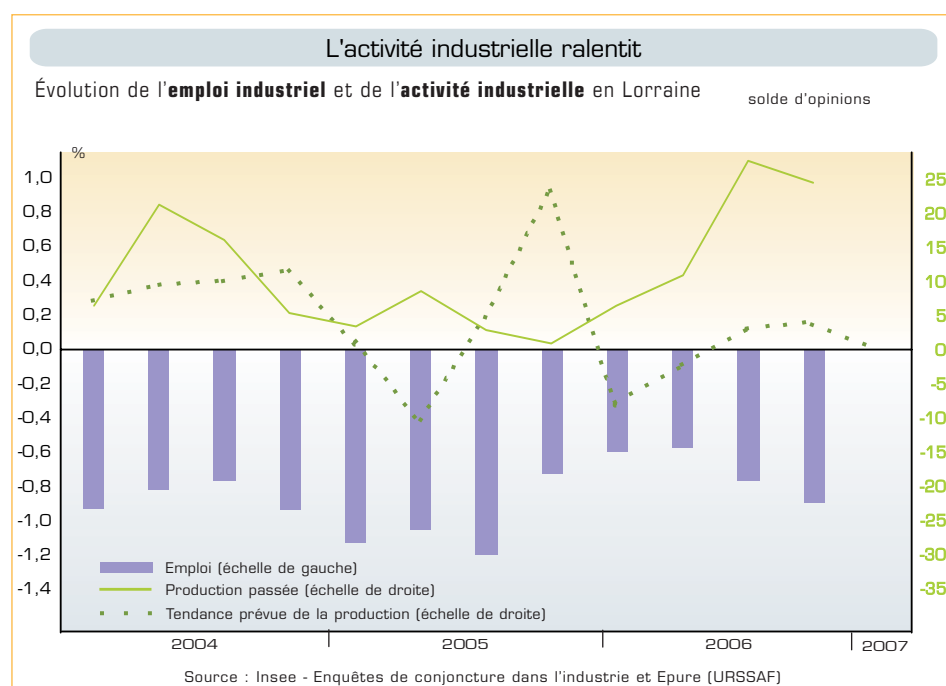
Enfin, les diminutions d'effectifs dans le commerce de gros et le commerce de détail sont compensées par les créations dans le commerce et la réparation de véhicules automobiles.

Croissance de l'activité industrielle

Selon l'enquête nationale de conjoncture dans l'industrie de janvier 2007, et compte tenu de la structure du secteur en Lorraine, les industriels jugent excellente leur activité au quatrième trimestre 2006. Les opinions sont beaucoup plus favorables en Lorraine que pour la moyenne française. La demande (intérieure et étrangère) est très vigoureuse. Toutefois, les chefs d'entreprises industrielles restent prudents sur les perspectives de production pour les mois à venir.

Création d'entreprise à nouveau en hausse

En Lorraine, 1 974 entreprises (données CVS) ont été créées au quatrième trimestre 2006. Après un recul au troisième trimestre, le total des créations repart à la hausse (+2,8%) au dernier trimestre 2006. Tous les types de créations d'entreprises sont concernés, même si l'augmentation du nombre de créations pures est bien moins prononcée en Lorraine qu'au niveau national (+0,9% contre +5%). L'année se termine bien pour les créations par reprise (+7,7%), ce qui permet de réduire à -13% la baisse annuelle.



L'automobile

En Lorraine, l'emploi dans l'industrie automobile se détériore légèrement au quatrième trimestre 2006 mais à un rythme moins important que précédemment. L'emploi salarié régional recule ainsi de 0,1% alors qu'il affiche une baisse de 0,8% au niveau national.

Les exportations d'équipements pour automobile poursuivent leur progression avec une hausse de 12,4% par rapport au quatrième trimestre 2005. Au contraire, dans le même temps, les exportations de produits de la construction automobile diminuent de 7,4%.

Sidérurgie

L'emploi salarié de la métallurgie lorraine continue de se dégrader (-0,3%) au quatrième trimestre 2006. Au niveau national, la baisse est moins prononcée (-0,1%).

La production d'acier brut a progressé de 9,5% en Lorraine entre les quatrième trimestres 2005 et 2006. Sur la même période, la production française a diminué de 4,6%. La production de fonte suit la même tendance avec une hausse de 12,6% en Lorraine contre une baisse de 8,2% pour l'ensemble de la France.

Ces bons résultats en Lorraine se répercutent sur le commerce extérieur puisque les exportations de produits sidérurgiques et de transformation des métaux y ont augmenté de 20,7% par rapport au quatrième trimestre 2005.

Le secteur du commerce (+4,7%) est toujours le plus créateur avec plus du quart des créations lorraines du trimestre. Les services aux entreprises (+14,3%) bénéficient également d'une conjoncture favorable et les services aux particuliers (+7,2%) restent un secteur porteur. Le secteur industriel est en Lorraine celui qui a le moins créé d'entreprises par rapport au trimestre précédent (-22%). Le secteur "éducation, santé et action sociale" est aussi en recul (-21%).

La hausse des exportations se poursuit

Au quatrième trimestre 2006, la Lorraine a exporté pour plus de 4,7 milliards d'euros de biens (hors électricité) vers l'étranger. Les exportations ont ainsi progressé de plus de 10% par rapport au quatrième trimestre 2005.

Dans les secteurs des biens d'équipement et des biens intermédiaires, les exportations progressent respectivement de 18,5% et 14,4%. À l'inverse, l'industrie automobile affiche une baisse de ses exportations (-2,1%) entre les quatrième trimestres 2005 et 2006. Cette baisse est imputable aux éléments de construction automobile (-7,4%) tandis que les équipements automobiles continuent de bien s'exporter (+12,4%). Les produits agricoles et sylvicoles progressent de 77% mais ne représentent que 2,6% des exportations totales lorraines.

Les exportations à destination du continent américain ont diminué de 10%. La croissance a été très forte pour les exportations à destination de l'Espagne (+14,5%), de l'Allemagne (+11,9%) et du Luxembourg (+11,7%). L'Italie est un des seuls pays à avoir acheté moins de produits à la Lorraine (-8,7%) qu'au quatrième trimestre 2005.

La construction se maintient

En Lorraine, contrairement aux trimestres précédents, la construction de logements collectifs est un peu à la peine en cette fin d'année 2006. En effet, les mises en chantier ont diminué de 5,9% entre les quatrième trimestres 2005 et 2006 et les permis de construire délivrés ont baissé de 12,1%. La construction de logements individuels se porte mieux et vient contrebalancer ce résultat.

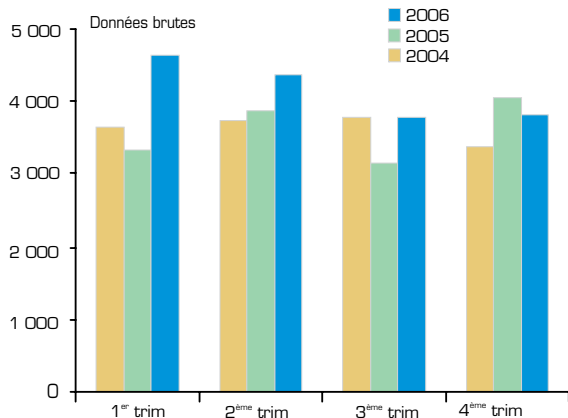
Globalement, en Lorraine, 3 802 permis de construire ont été délivrés au quatrième trimestre 2006, soit une baisse de 5,8% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Au niveau national, les permis de construire ont progressé de 6,4%. En Lorraine, 3 386 logements ont été mis en chantier, soit 2,7% de plus qu'un an auparavant (-10,3% pour la France).

Le chômage lorrain sous les 9%

Au quatrième trimestre 2006, le taux de chômage lorrain s'établit à 8,8% de la population active. Il retrouve ainsi le niveau qui était le sien il y a cinq ans. Sur l'année 2006, le taux de chômage lorrain est en recul d'un point. Cette décroissance pourrait maintenant, si ce n'est s'interrompre, du moins être largement freinée, comme le laissent envisager les chiffres du chômage de janvier 2007 (+0,1%). La Lorraine se situe toujours à 0,2 point au-dessus de la moyenne nationale (France métropolitaine). Le taux de chômage national s'établit aujourd'hui à 8,6% avec un recul, comme en Lorraine, de 0,2 point sur le dernier trimestre et 1 point sur les douze derniers mois.

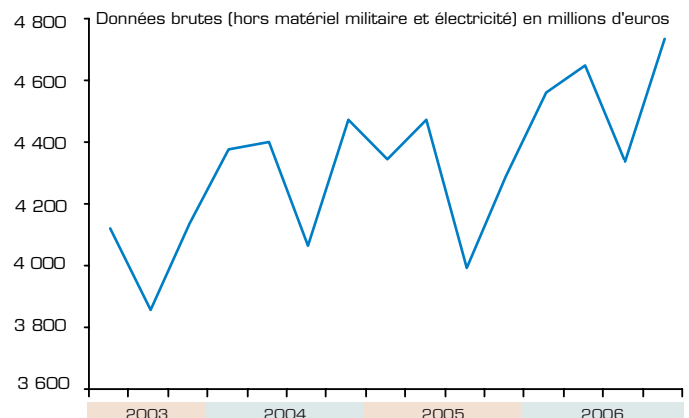
La baisse du chômage lorrain continue et soutenue tout au long de l'année 2006 n'empêche pas la région de se

Logements autorisés en Lorraine



Source : DRE - Sitadel

Exportations lorraines



Source : Douanes

classer difficilement parmi les régions françaises puisque 15 régions sur les 22 de France métropolitaine présentent un taux de chômage plus faible. Dans le Grand Est par exemple, seule la Champagne-Ardenne a un taux plus élevé.

Le chômage a poursuivi son recul dans les quatre départements lorrains. Le département des Vosges, qui enregistrait la baisse la plus forte au cours du troisième trimestre, connaît cette fois la baisse la plus faible (-0,1%). Il reste le plus touché par le chômage, avec 9,5% de la population active. En un an, le taux de chômage a diminué de 1 point en Meurthe-et-Moselle et dans les Vosges, et de 1,1 point en Moselle. Dans la Meuse, la baisse est moins forte (-0,6 point).

Baisse du chômage des jeunes

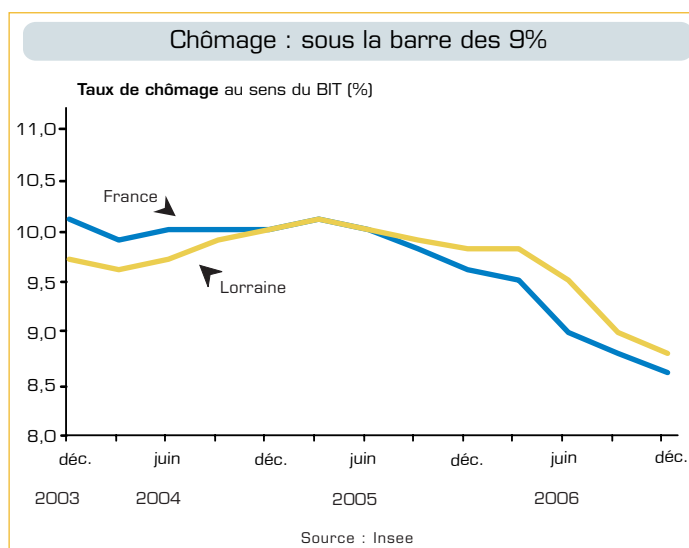
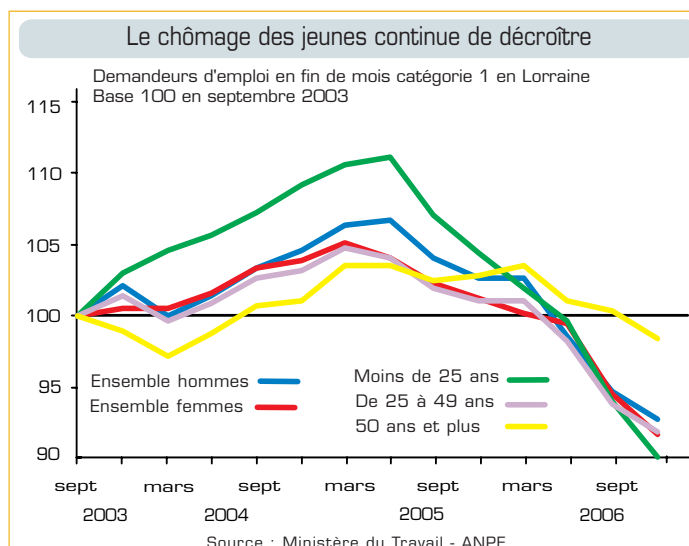
Fin décembre 2006, la Lorraine compte 77 290 demandeurs d'emploi de catégorie 1 (données CVS). Le nombre de chômeurs diminue de 2,5% au quatrième trimestre 2006. Cette baisse fait suite à un troisième trimestre, au cours duquel la baisse a été plus marquée (-4,8%).

Les jeunes continuent à bénéficier d'une conjoncture favorable, même si elle l'est un peu moins qu'au trimestre précédent. L'évolution du nombre de chômeurs de moins de 25 ans est de -3,9% pour les hommes et -3,8% pour les femmes, contre -6,1% et -5,1% lors du dernier point de conjoncture. Leur part représente près de 21% de la demande d'emploi totale.

Le chômage de longue durée (supérieur à un an) touche 1 500 personnes de moins ce trimestre. La proportion de chômeurs de longue durée dans l'ensemble des chômeurs passe ainsi de 29,9% fin septembre 2006 à 28,7% fin décembre 2006. Les chiffres de janvier 2007 indiquent que le nombre de chômeurs de longue durée va continuer à décroître en Lorraine.

Pourtant, certaines zones d'emploi connaissent des situations particulièrement difficiles, comme celles de Saint-Dié et de Commercy où la proportion de chômeurs de longue durée dépasse le tiers du nombre total de chômeurs (respectivement 38,3% et 35,2%).

Sur les douze derniers mois, le nombre de chômeurs de longue durée a baissé de 7,2%. Cependant le nombre de chômeurs de très longue durée (supérieur à trois ans) a augmenté de 10,1% durant la même période.



Au cours du mois de décembre 2006, en Lorraine, l'ANPE a enregistré 6 400 offres d'emploi, soit 14% de moins qu'en décembre 2005. Près de la moitié des emplois offerts sont des contrats de plus de six mois. Sur l'année 2006, 111 601 offres d'emploi ont été enregistrées, soit 3,5% de plus qu'en 2005.

- Yann KUBIAK
- Laurence LABOSSE
- Benjamin MÉREAU
- Pascal SERVIRANCKX
- Brigitte VIENNEAUX

Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee - Mars 2007

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en décembre 2006 - DRTEFP de Lorraine - Février 2007

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Industrie
Insee

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques
Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot
CS 54229
54042 NANCY CEDEX
Tél : 03 83 91 85 85
Fax : 03 83 40 45 61
www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA
Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

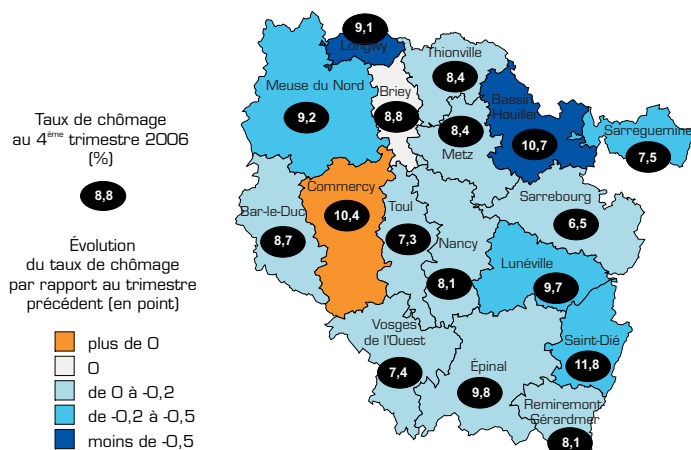
Marie-Thérèse CAMPISTROUS
Marie-Odile LAFONTAINE

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

Baisse marquée dans le nord de la région



Source : Insee

Au dernier trimestre 2006, dans un contexte de baisse générale, les zones d'emploi de Briey et de Commercy détonnent, avec un chômage stable pour la première et en légère augmentation pour la seconde (+0,1 point). Sur les douze derniers mois cependant, le chômage est en recul dans toutes les zones d'emploi lorraines, particulièrement à Sarreguemines (-1,7 point), Lunéville et dans le Bassin Houiller (-1,5 point chacune).

Les zones d'emploi du nord de la Lorraine enregistrent les plus nets reculs du nombre de chômeurs. Dans toutes les zones d'emploi, le taux de chômage est passé en dessous de la barre des 10% à l'exception de celles de Commercy, du Bassin-Houiller et de Saint-Dié.

MÉTHODOLOGIE

Demandes d'Emploi en Fin de Mois (DEFM) de catégorie 1

Demandes déposées à l'ANPE par des personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à temps plein, hormis celles ayant travaillé plus de 78 heures dans le mois.

L'emploi

Les séries d'évolution de l'emploi sont obtenues à partir des données recueillies par les URSSAF auprès des employeurs. Les données régionales concernent tous les secteurs hormis l'agriculture, les entreprises appartenant majoritairement à l'État, l'intérim, l'administration et l'éducation, la santé, l'action sociale. Elles portent sur toutes les tailles d'établissements. Ces données sont provisoires pour les deux derniers trimestres connus.

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	4 ^e trimestre 2006	3 ^e trimestre 2006	4 ^e trimestre 2005
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	-0,1%	+0,1%	0,0%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	8,8%	9,0%	9,8%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie 1 - DEFM 1 (ANPE-DRTEFP) CVS	77 290	79 240	85 630
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (ANPE - DRTEFP) CVS	20,8%	21,2%	21,9%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	1 974	1 921	2 004
Nombre de logements commencés (DRE Sitadel)	3 386	3 179	3 297
Nombre de logements autorisés (DRE Sitadel)	3 802	3 802	4 038